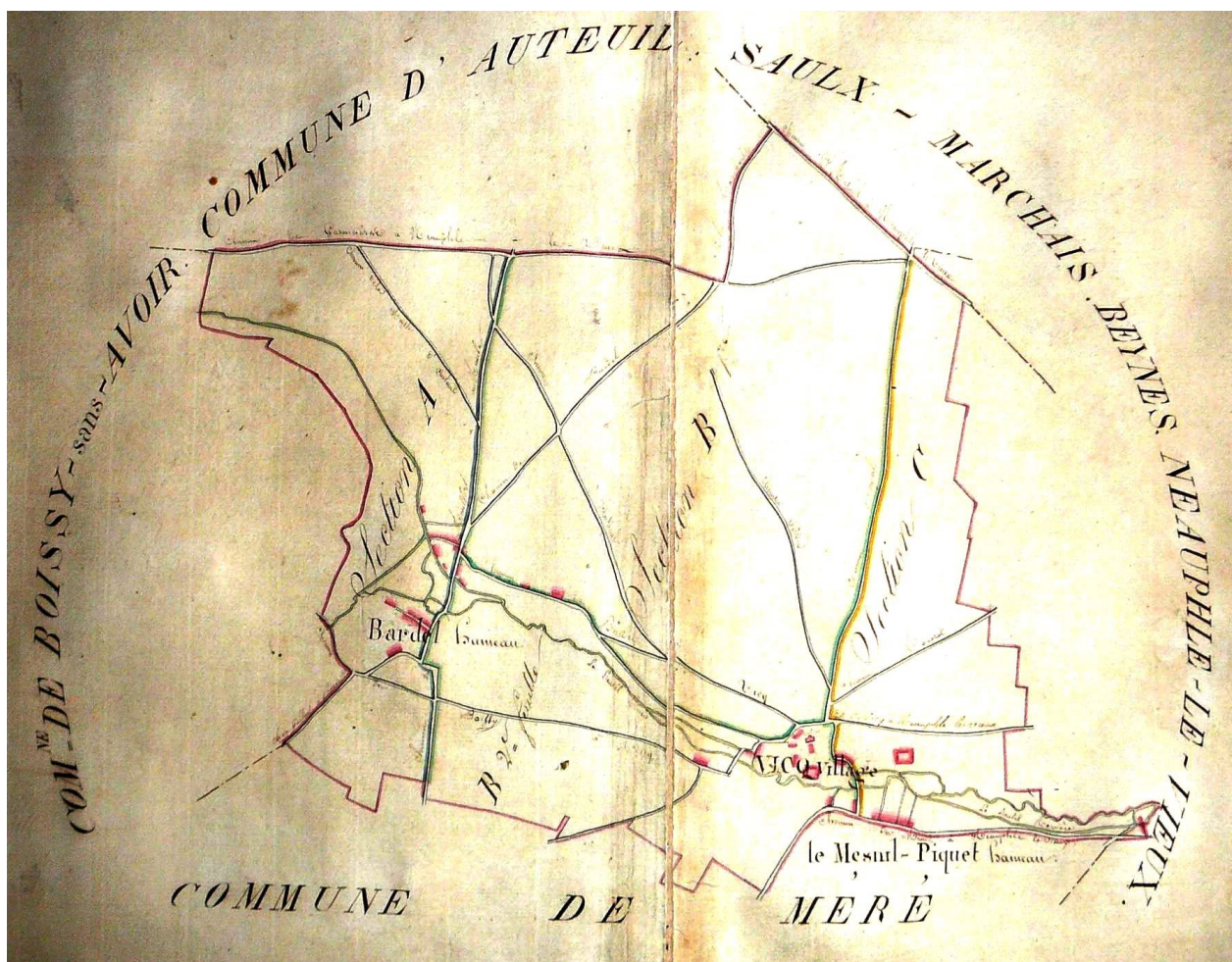


PATRIMOINE DE VICQ



NOMBRE D'HABITANTS : 381 habitants en 2015.

PLAN CADASTRAL NAPOLÉONIEN



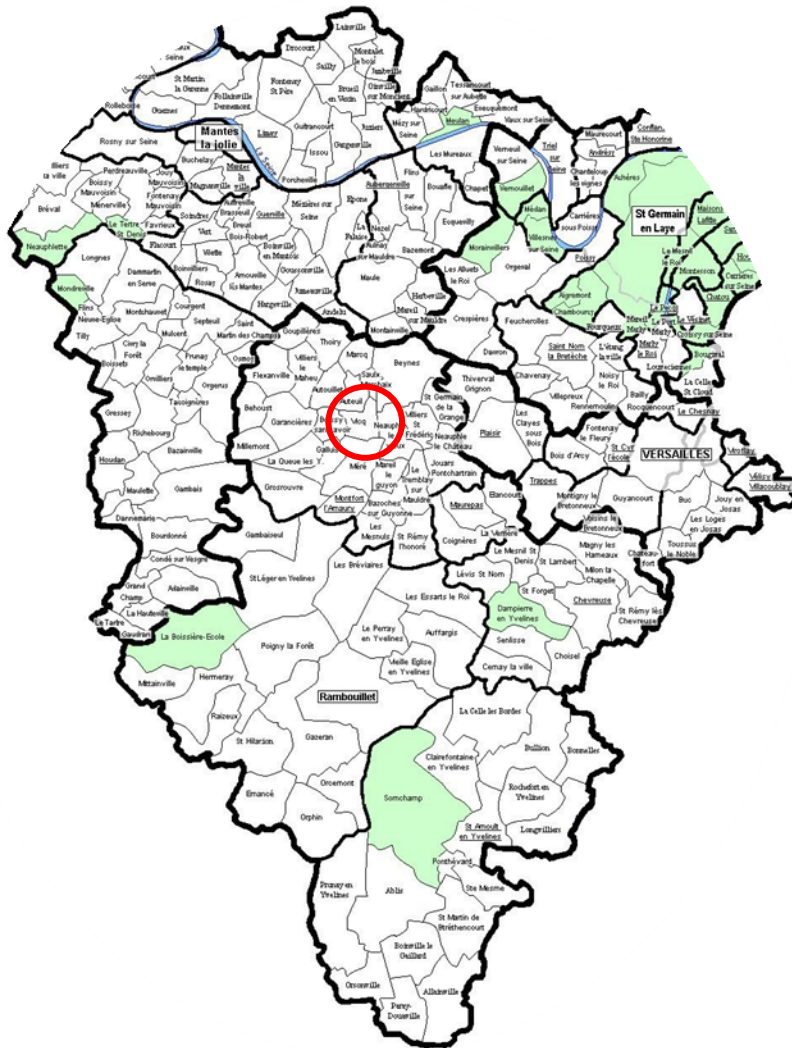
TOPONYMIE

Le nom de « Vicq » dérive du latin vicus, qui désigne un ensemble d'habitations, un bourg, un village. Ce mot vicus date de la période mérovingienne.

Le nom de la localité est attesté sous la forme « Vi » en 1239. Selon le Père Léchaugette, « Vi » serait issue de via (le chemin) car Vicq se trouvait à cette époque sur des axes de circulation, s'ajoute l'hypothèse d'une référence à l'eau : ive, viette qui coule dans le val en contrebas de l'église (lieu de baptême, de résurrection).

SITUATION

La commune de Vicq est située au centre du département des Yvelines, à environ 40 km de Paris et une vingtaine de kilomètres de Versailles. Elle se situe dans l'arrondissement de Rambouillet dont elle est distante de 23 km vers le Nord. Elle faisait partie du canton de Montfort-L'Amaury et aujourd'hui elle est rattachée au canton d'Aubergenville.



GÉOGRAPHIE

Le territoire communal, relativement plan, se situe à environ 80 mètres d'altitude. Il est essentiellement rural, consacré essentiellement à la grande culture céréalière et pratiquement non boisé.

L'habitat est regroupé dans le centre du village, le long et principalement au nord de la RD 42, dans le hameau de la Bardelle, plus à l'ouest, sur la RD 76. Un petit lieu-dit, le moulin du Muid, est rattaché, à l'entrée est, à la commune de VICQ sur la RD42.

La commune est drainée dans sa partie sud par un ruisseau, le Lieutel, affluent de la Mauldre. Ce ruisseau de 13,7 km de long reçoit sur sa rive gauche, au hameau de Bardelle, le ru de Breuil (9,4 km), qui naît à Millemont, et sur sa rive droite, dans le bourg de Vicq, le ru de Ponteux (4,3 km) qui prend sa source à Méré.

Le fond de la vallée, marécageux (marais de Bardelle) et humide (Le Vivier) alimente étangs, lavoirs et fontaines.

La situation du village en fond du vallon, la bonne qualité de la terre qui maintient une agriculture prospère et sa position à l'écart des grandes infrastructures routières ont permis de conserver au bourg et au hameau de Bardelle des atmosphères de petites villages ruraux.

PATRIMOINE BÂTI

LA MAIRIE

Aujourd'hui, la Mairie se trouve dans les anciens locaux de l'école.

À l'époque, elle se trouvait dans le logement de fonction de l'instituteur, dans une pièce au premier étage.

Nous pensons que ce logement devait être l'ancien presbytère car une porte était aménagée dans l'église voisine à hauteur de la chaire, donnant sur cette bâtisse.

En 1957, une nouvelle classe a été ouverte, construite en briques, à côté du logement. L'ancienne école fut alors reprise pour y installer la Mairie.

Dans les années 1980, afin d'agrandir la Mairie, un premier étage fut aménagé pour y créer la salle de réunion du conseil ainsi que la salle des mariages.

En 2000, il fut décidé de créer des sanitaires, un local de rangement et un bureau du maire.

La mairie a été réaménagée en 2004.



Église Saint Martin

PATRIMOINE BÂTI

L'ÉCOLE

À l'origine, l'école était dans la salle où se trouve la Mairie actuelle, la nouvelle école a été construite en 1956 de l'autre côté du logement et a fonctionnée de 1957 à 1996.

Elle se compose d'une salle de classe unique, bordée d'un couloir qui servait de vestiaire aux enfants, d'un préau ouvert et d'une cour.

Le préau a été aménagé en 1984.

Les enfants sont accueillis dans les écoles voisines et en particulier à Neauphle le Vieux.

Aujourd'hui, l'école sert aux réunions, associations ou autre, le préau sert pour faire les festivités du comité des fêtes de Vicq.

Le bâtiment a été rénové en 2011.



École

PATRIMOINE BÂTI

ÉGLISE SAINT-MARTIN

Un édifice consacré à Saint Martin.

Trente neuf paroisses en Yvelines sur 260 environ sont dédiées à Saint-Martin (315-397), grand évangéliste de la Gaule.

Son patronage est une indication d'ancienneté, bien que le texte le plus ancien du diocèse de Chartres indique 1116 pour date de création de la paroisse.

L'église a été inscrite à l'inventaire monument historique en décembre 1980 et contient divers objets classés dont la cloche et une sculpture de Vierge à l'enfant.

Le clocher

Restent de cette époque la base du clocher et des réemplois.

Les baies du XIII^{ème} siècle ouvraient autrefois le clocher mais sont aujourd'hui murées. La partie supérieure sous la Chambre des cloches date, elle, du XV^e. La toiture ardoisée à 4 pans est beaucoup plus récente : début du XX^e siècle. On accède aux cloches par un escalier extérieur à vis.

La commune de Vicq correspond à un ensemble de 3 anciens fiefs nommés sur l'inscription de la plus ancienne cloche du canton encore en place.

"L'an MDL (1550) je fus faite par (pour) Saint Martin de Vy et nommée Marie par Hénard de Chardonnay, seigneur de Bardelle, Philippe de Chardonnay, seigneur de Bicheret et André de Fresnes, seigneur de la Place".



Église Saint Martin

La nef

Hormis le clocher, l'église actuelle date de la fin du XVII^e siècle. Probablement construite à l'emplacement de celle qui l'a précédée. La porte gothique surmontée de la statue équestre en pierre de Saint-Martin du XVI^e en est une partie conservée.

PATRIMOINE BÂTI

Longue de 26 m sur 8 m de large, la nef est précédée d'un vaste porche, appelé aussi "caquetoire". Elle est prolongée par la sacristie qui est construite sur la largeur du chevet.

La voûte, autrefois lambrissée, est plâtrée sous une charpente refaite au XIXe siècle et fin XXe.

Des boiseries remarquables

Offertes par les paroissiens, les belles boiseries de chênes sculptées vers 1754/1755 par un certain Louis Drouère et des ébénistes versaillais, forment un exemple exceptionnel complet, comprenant le retable avec 2 colonnes corinthiennes, la chaire, le banc des marguilliers, le confessionnal. Cet ensemble est classé monument historique.



La nef

Les panneaux de chaque côté du tableau de retable, représentant Saint Martin en évêque, sont sculptés de trophées et objets liturgiques de même facture que les sculptures des boiseries.

Un mobilier intéressant

La pierre du maître autel de l'ancienne église du XIIIe siècle a été conservée, habillée par une belle boiserie dans le style classique versaillais. Les tableaux des autels de dévotion, à l'entrée du chœur, marquée par les stalles curiales, représentent l'un Saint Nicolas, le saint thaumaturge vénéré depuis le moyen âge dans toutes les églises de campagne, l'autre le mariage mystique de Sainte Catherine, copie d'un Corrège.

Ce même tableau se trouve dans l'église de Jouars dans un retable du XVIIe.

C'est grâce aux Phéliepeaux de Pontchartrain, qui ont eu un rôle très important dans la reconstruction des églises paroissiales de leur domaine, que Vicq a bénéficié des boiseries royales.



Saint Martin



Mariage mystique de Sainte Catherine

Saint Nicolas

PATRIMOINE BÂTI

CHAPELLE SAINT-JACQUES À LA BARDELLE

D'après la notice historique sur Boissy-sans-Avoir par l'Abbé QUILLERY, curé de cette paroisse en 1859, au 1^{er} mai, on célébrait la fête de St Jacques et de St Philippe, les paroissiens assistaient au pèlerinage qui allait de St Jacques de Bardelle à Boissy, jusqu'en 1742

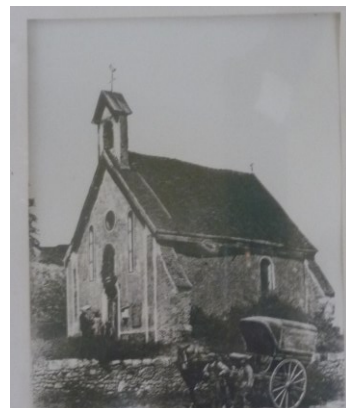
La chapelle de Bardelle n'appartenait pas au hameau Bardelle, celle-ci appartenait à Messieurs le Pipre de Montfort l'Amaury et Monsieur de Chateaubriand. Cette chapelle n'a pu être préservée des violences de l'impiété des troubles révolutionnaires du siècle dernier, et tomba dans le délabrement. On cessa d'y célébrer les Saints mystères et elle servit de grange au fermier pendant plusieurs années. Ensuite elle fut restituée au culte divin, la Sainte Messe y était célébrée de temps en temps et l'on finit à n'y faire les Saintes offices qu'une seule fois par an, le premier dimanche de mai à cause du mauvais état de la chapelle.

En 1857, alors que la chapelle était sur le point de tomber en ruine, les habitants du hameau prirent le parti de restaurer ce monument de la foi de leur Bienfaiteur. Par la surveillance de Mr Alfred Le Pipre, ordonnateur des travaux, la chapelle s'est vue restaurée en très peu de temps. Le dimanche 22 novembre de cette même année, on recommence à y célébrer la Sainte messe.

En 1941, le comité de restauration de la chapelle Saint-Jacques a entrepris de restaurer la chapelle endommagée par un incendie et qui faute de toiture serait bientôt ruinée par les intempéries.

Après la guerre, en 1949, suite aux demandes de plusieurs Montfortois se souvenant des beaux pèlerinages d'antan à St Jacques de Compostelle, le curé en charge des paroisses de Neauphle-le-Vieux, Villiers-Saint-Frédéric, Saulx-Marchais, Vic, Bardelle, ne pouvant se résigner à abandonner cette chapelle, écrivit un trac aux habitants leur demandant offrandes afin de reconstruire la chapelle qui était alors un misérable squelette de pierres

Aujourd'hui, la chapelle bien entretenue a conservé le mur du fond avec une niche dans laquelle une statue y a été installée ainsi qu'un petit autel ; les murs latéraux ont été arasés et égalisés.



La chapelle, telle qu'elle fut



La chapelle de Bardelle (en haut à droite)



La chapelle, aujourd'hui

PATRIMOINE RURAL ET PAYSAGER

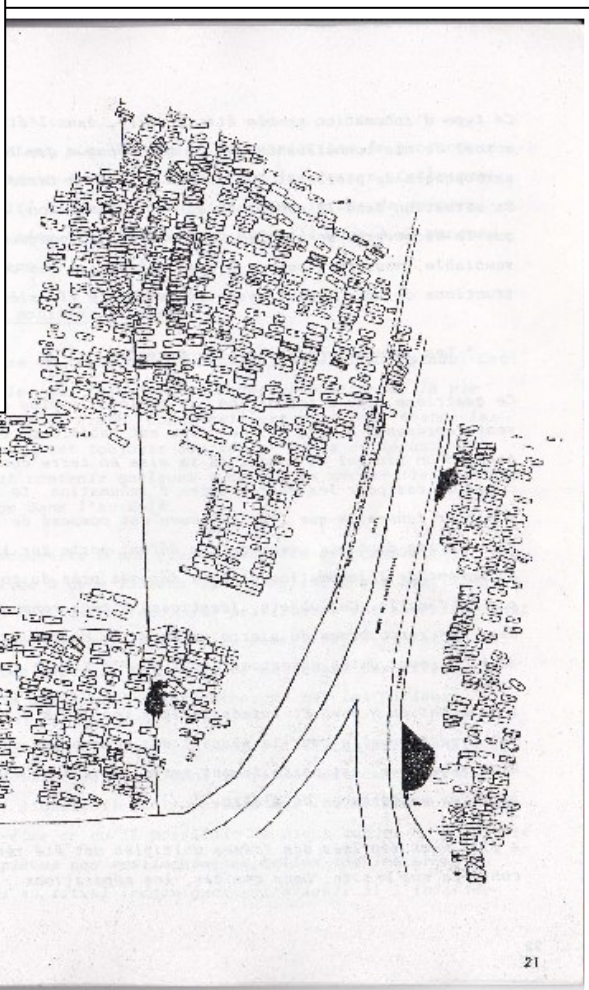
LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE

C'est l'une des plus importantes nécropoles du Moyen Age en Europe. La plus grande jamais fouillée en France. En effet, même si seulement une partie des tombes a été exhumée, on estime l'ampleur totale du site à près de 5 000 sépultures.

La nécropole de Vicq se localise au nord du cimetière actuel. Entre 1857 et 1998, elle a fait l'objet de nombreuses interventions archéologiques, notamment entre 1976 et 1987 à l'occasion de la construction d'une zone pavillonnaire. Ces fouilles ont également livré de nombreux objets tels que monnaies, bijoux, poteries, etc.

La nécropole s'étend sur une surface de plus de deux hectares, est estimée à environ 5000 individus inhumés entre les périodes mérovingienne (481 ... 751) et carolingienne (751 ... environ 957) .

En cette période finale d'influence de l'empire romain, une telle concentration atteste un peuplement important, dans une région de grandes exploitations gallo-romaines. Au voisinage de Vicq et correspondant à la même époque ont ainsi été découverts un centre de poterie à Richebourg et la ville étape de Diodurum (Jouars-Pontchartrain).



plan général des fouilles de 1976 à 1981 et 1984.
Manquent les sondages de A. Moutié et celui fait
entre l'église et l'école ainsi que les découvertes
de la rue du cimetière. (F. ZUBER)

PATRIMOINE RURAL ET PAYSAGER

LES MOULINS

La commune est traversée dans sa longueur par le cours d'eau le Lieutel où il y avait trois moulins installés près de ce cours d'eau.

Le premier à la Bardelle où il reste aujourd'hui le vestige d'une petite maison et le bief qui passe sous la route.

Le deuxième à l'entrée de Vicq, appelé aussi « moulin de Bichereel » dont le bief commençait à la Bardelle et se terminait par le trop plein qui se jetait dans la fontaine « à Gatineau ». Une partie du bief a disparue avec la construction du bassin de retenue.

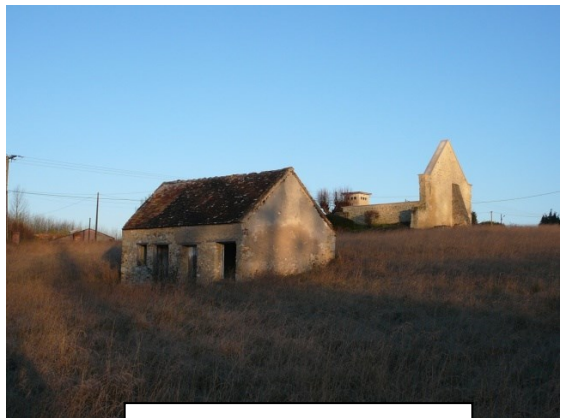
La bâtisse qui se trouve en face de la fontaine est le reste du moulin.

Lors des travaux d'enfouissement des réseaux, il a été découvert un « dalot » qui traversait la route pour écouler l'eau sortant du moulin vers la sortie de la fontaine.

Le troisième à la sortie de Vicq au lieu-dit « le moulin du muid » dont les constructions sont encore présentes.



Au 1^{er} plan ancien moulin de Bardelle



Vestige du moulin de Bardelle

PATRIMOINE RURAL ET PAYSAGER

LES LAVOIRS

Sur la commune deux lavoirs sont encore présents aujourd'hui.

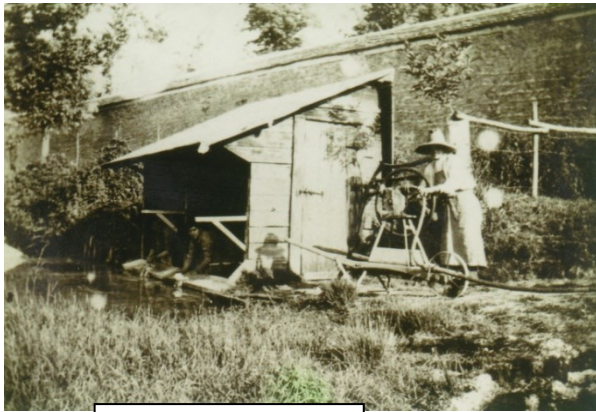
Le premier à la Bardelle, dans le marais de Bardelle, il a été construit par la commune sur un terrain appartenant à l'association du marais et n'ayant pas voulu donner ce terrain à la commune, l'association en est devenue propriétaire et elle ne peut plus l'entretenir. Aujourd'hui, suite aux différentes tempêtes, il est presque en ruine. Il est alimenté par des sources de surface.



Le lavoir de Bardelle

Le deuxième est à Vicq au lieu-dit les prés des Guaise, un chemin d'accès a été créé pour y accéder. Il est alimenté par des sources venant du plateau de Saulx-Marchais et de Beynes. N'étant pas très accessible à cause d'un environnement très humide, il est resté à l'abandon.

D'après des photos données par la famille Aubry, il y avait un troisième lavoir à côté du pont de la RD76 dans le milieu de la Bardelle. Il a aujourd'hui complètement disparu.



Ancien lavoir disparu



Le lavoir du prés des Guaise

HABITATS REMARQUABLES

MUSÉE INTERNATIONAL D'ART NAÏF



Le musée d'art naïf de Vicq a été inauguré en 1973, dans la maison de campagne de Max Fourny (1904-1991) et de son épouse, l'artiste peintre Françoise Adnet (1924-2014).

La propriété, un corps de ferme daté de 1777, attenante au moulin de Vicq, a été agrandie en vue de la fondation du musée, afin de pouvoir abriter une collection naissante qui allait se développer et se structurer, au fil des ans, dans un contexte international.

La collection de Max Fourny est née de ses découvertes de peintres et de sculpteurs naïfs à travers le monde. À son décès, en 1991, sa collection comptait plus de 1500 pièces réparties entre le musée d'art naïf de Vicq et le musée d'art naïf Max Fourny de la Halle Saint-Pierre dans le quartier de Montmartre à Paris. Après le décès de Max Fourny en 1991, son épouse Françoise Adnet a fait don en 1997 à la commune de Vicq de l'ensemble de la propriété et des collections Max Fourny.

En 2004, la collection s'est enrichie de plus de 500 œuvres provenant du musée d'art naïf de Bages, définitivement fermé en 2002.

Le musée d'art naïf constitue un centre de ressources important, mettant à la disposition du public des nombreuses publications sur l'art naïf. Ce mouvement qui reste l'un des seuls à être présent sur tous les continents.



Quelques vues de la commune

D'hier

et

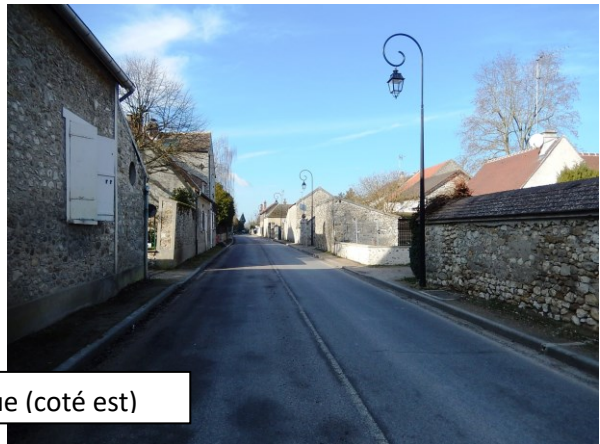
d'aujourd'hui



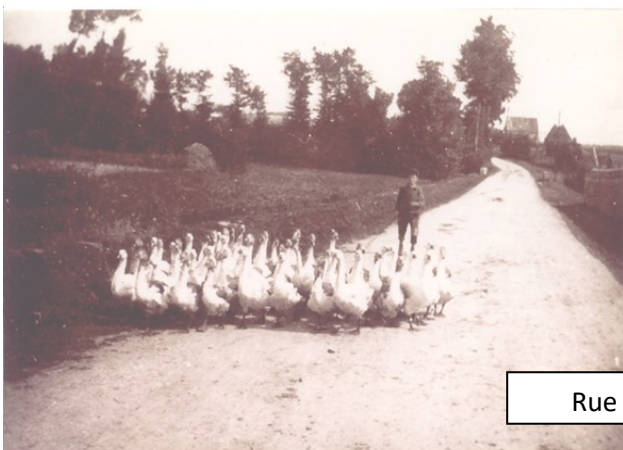
Grande rue (coté ouest)



Grande rue (coté est)



Grande rue (centre)



Rue d'Auteuil

